



Résistance

JOURNAL DU POP VAUDOIS & GAUCHE EN MOUVEMENT / WWW.POPVAUD.CH / JANVIER 2011 N°76

POINTS FORTS

PAGE 1

Contre la violence des armes

PAGE 3

Transports publics

PAGE 4

Interview de Marc Vuilleumier, municipal POP

Votations fédérales du 13 février 2011
"Pour la protection face à la violence des armes" le POP vote OUI

Stands de nos sections

Lausanne:
tous les samedi
dès 9h30
à la Place
St Laurent
dès le 8 janvier

Renens:
tous les samedi
de 9h à 12h30
à la place du Marché
de Renens

Résistance

Mensuel du POP vaudois & Gauche en mouvement
Rédaction: Chauderon 5, 1003 Lausanne
Téléphone: 021 312 06 76
fax: 021 312 06 97
e-mail: info@popvaud.ch
Responsable: Céline Misiego
Tirage: 11 000 exemplaires
CCP Résistance: 10-769952-7
Abonnement annuel: 25 Frs
Abonnement de soutien: 40 Frs

Comité de rédaction: Elisabeth Brindesi, Michel Bühler, Sarah Frund, Diane Gillard, Christiane Jaquet Berger, Julien Longchamp, Céline Misiego, Julien Sansonnens, David Payot.

Ont collaboré à ce numéro: Emilie Glauser, Monique Misiego

SUISSE: L'INJUSTICE PROGRESSE

A quelques jours d'intervalles, deux informations importantes ont été publiées. La première confirme qu'en Suisse, les riches se portent bien. Selon Bilan, sur un an, les 300 plus grosses fortunes ont vu leurs avoirs augmenter de 4.7%, soit un gain de 21 milliards de francs. Ces fortunes sont d'autant plus illégitimes qu'elles se basent en grande partie sur l'héritage, sans que cela n'émeuve les libéraux pour lesquels, pourtant, la fortune constitue la récompense de l'effort et de la prise de risque... Aujourd'hui, 3% des contribuables détiennent la même fortune que les 97% restant. Un milliardaire sur huit habite en Suisse, profitant d'une fiscalité extrêmement attractive.

L'autre information concerne la classe moyenne. Dans son édition du 7 décembre, Le Temps découvre que celle-ci «fait du surplace depuis 20 ans». L'augmentation des prix de l'énergie et des primes des caisses maladie, deux domaines où l'échec des politiques libérales est patent, serait largement responsables de cette stagnation du revenu disponible. 36% des ménages ne peuvent pas épargner un seul franc, tandis que 25% économisent entre 0 et 500 francs par mois.

Alors que la productivité augmente, avec son lot de stress et de maladies professionnelles, les salariés sont invités à se contenter de miettes d'augmentation, immédiatement englouties par la hausse du coût de la vie. En cassant le lien entre

travail et rémunération, le néolibéralisme a mis un terme à la diminution des inégalités constatées durant les trente glorieuses.

Cette situation inquiète désormais les possédants. Tout l'enjeu, pour eux, consiste à affirmer qu'il n'existe pas de vases communicants, et que si les riches s'engraissent, ce n'est non seulement pas sur le dos des pauvres, mais cela serait même profitable à ces derniers. La réalité est autre: non seulement les différences perdurent, mais elles se creusent. La part du salaire dans le PNB baisse depuis des années, indice qu'une partie croissante de la richesse part au capital.

Julien Sansonnens

VIOLENCE DOMESTIQUE: RENDONS LES ARMES!

Dans un ménage sur trois, il y a aujourd'hui une arme à feu, majoritairement militaire. Chaque année en Suisse, 300 personnes sont tuées par balle. Une partie significative de ces homicides peut être évitée: la probabilité d'une utilisation «impulsive» d'une arme à feu étant évidemment liée à la rapidité avec laquelle on peut y avoir accès.

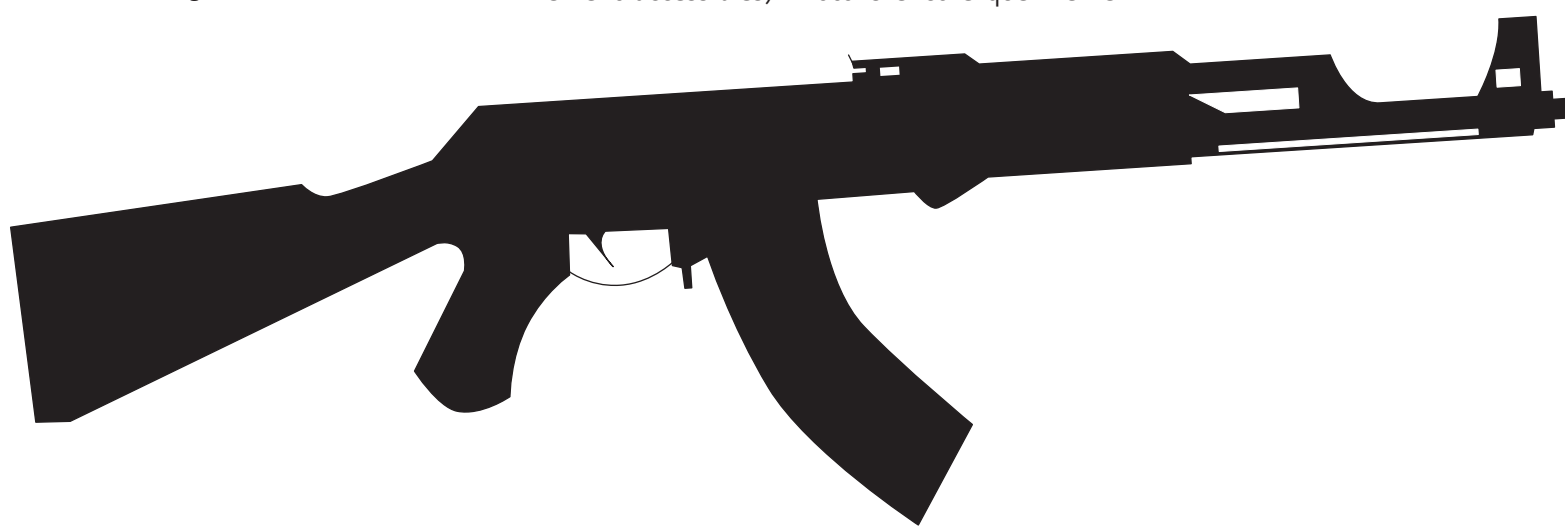
Le 13 février, nous voterons pour une meilleure protection contre la violence des armes. Le texte prévoit trois mesures: le dépôt des armes à l'arsenal, la création d'un registre des armes à feu, et la

justification du besoin et de la capacité pour qui veut acheter une arme à feu. Il ne pénalise pas les chasseurs, collectionneurs et sportifs. Les milieux conservateurs nous expliquent que la garde du fusil à la maison serait une tradition ancestrale: rien n'est plus faux, il s'agit d'une décision datant de la deuxième guerre mondiale. Les mêmes voient dans ce texte une attaque contre l'armée: c'est un autre mensonge, car le maintien de l'arme à domicile n'a plus aucune justification militaire, en témoigne l'interdiction faite de conserver les cartouches (qui restent malheureusement facilement accessibles)! Notons encore que même

lorsqu'il n'est pas utilisé, le fusil représente une violence à l'égard des femmes: combien de conjointes sont menacées par une arme lors d'un conflit?

Alors que la droite entretient l'hystérie sécuritaire à des fins électoralistes, elle serait bien inspirée de soutenir une initiative permettant un réel gain de sûreté pour l'ensemble de la population. Le POP & Gauche en mouvement appelle à voter OUI à la protection contre la violence des armes!

Julien Sansonnens



EDITO

2010 ET LA MONO-OBSSESSION UDECIEENNE

En ce début d'année 2011, revenons sur l'année écoulée et la mono-obsession de l'UDC: l'étranger. 2010 fut à nouveau un festival d'initiatives, affiches et autres panflets anti-étrangers. Il faut dire que le sujet est facile, la population suisse étant apeurée par le climat de guerre civile dans notre pays; il lui faut une solution. Solution que l'UDC et son armada de conseillers marketing et communication lui sert sur un plateau d'argent: bouter l'étranger hors de nos frontières. L'étranger faisant un parfait bouc-émissaire et la peur étant le meilleur moyen de dominer la population. Si la plus

grande peur du peuple suisse avait été le réchauffement climatique, gageons que l'UDC aurait aspiré à devenir un parti vert, à défaut de vouloir être un parti blanc. Car voilà leur seule stratégie, faire peur. Pour cela ils nous sortent leurs affiches ultrasimplistes qui ne poussent absolument pas à la réflexion, mais à des réactions primaires. Résultat, leurs initiatives passent les unes après les autres. Comme disait Jean Cocteau: «Le drame chers amis c'est qu'aujourd'hui la bêtise pense...»

Le parti de droite a d'ailleurs affûté ses armes pour 2011 et se prépare à lancer une nouvelle initia-

tive dont il a le secret: noter les étrangers. Oui oui comme à l'école, une gommette à chaque étranger qui se fond le mieux dans la masse. Bref en 2011 l'UDC va continuer à s'attaquer à l'étranger, et le POP et Gauche en mouvement va lui continuer à s'opposer à toute loi qui stigmatise un individu selon sa race. Nous espérons que vous serez présents pour lutter à nos côtés et vous souhaitons tous nos vœux pour cette nouvelle année.

Céline Misiego



Av. de Morges 119, 021 624 02 33

Passeurs de Mots - Lecture - Fille
13 janvier 2011 - 20h30
De Rahel Hutmacher. Lu par Heidi Kipfer (Cie Le Bal des Mots). Un face-à-face entre mère et fille, dans un espace traversé par la neige et le vent.
Entrée libre

Concert - Van Essche (suisse)
15 janvier 2011 - 21h
Prix: 25.-

Passeurs de Mots-Conte-Histoire d'avant qu'il n'y ait plus d'après...
20 janvier 2011 - 20h30
Conté par Béatrice Leresche (Cie Les passeurs de Mots). Récits et contes de Palestine.
Entrée libre

Concert - Trio Rebeteka (Grèce/Suisse)
21-22 janvier 2011 - 21h
Prix: 25.-

Passeurs de Mots - Conte - Jean de l'Ours
27 janvier 2011 - 20h30
Conté par Deirdre The Bard (Cie du Chat de Bla). Pour oublier l'ici, pour se retrouver ailleurs en un temps où le temps s'abolit.
Entrée libre

Concert - Mambo Tango (Chili)
28 janvier 2011 - 21h
Prix: 25.-

AVIVO UNE ASSOCIATION PLEINE DE VOLONTE.

C'est vers 1948 que l'AVIVO naquit, dont le nom non abrégé est Association des Vieillards, Invalides, Veuves et Orphelins. Cette naissance se fit dans un contexte de lutte pour la création de l'Assurance Vieillesse et Survivant où les futurs membres de l'association participèrent à une récolte de 180'000 signatures dans le but de la création de cette assurance sociale. Après que la loi fût acceptée par les Chambres Fédérales en 1945, le bloc bourgeois-paysans lança un référendum qui connut un grand échec car près de 80% de la population accepta la nouvelle loi. Ainsi, après des années de lutte, l'AVS entra en vigueur le 1er janvier 1948. Dès ses débuts, l'AVIVO fut très liée au PST, car certains membres, comme Roger Dafflon, ancien maire de Genève, participèrent à sa création.

L'AVIVO a traversé le 20ème siècle en luttant avec acharnement pour que l'AVS propose des prestations meilleures, pour améliorer l'image des aînés au sein de la population, et pour combattre la solitude qui touche les personnes âgées, en proposant, par exemple, des activités pour ses membres. Ainsi, lors d'une interview donné au PST, René Ecuyer, une personne influente au sein de AVIVO Genève, confie que « La première activité fut l'arbre de Noël à l'occasion de laquelle chaque participant recevait un petit cadeau ».

Cette association est représentée dans différents cantons, neuf au total, et compte plus de 30'000 membres, ce qui en fait l'une des associations les plus importantes pour la défense des retraités au niveau Suisse. Elle fait aussi partie de la Fédération des Associations des retraités et de l'entraide



en Suisse, créée en 1990 et, de ce fait, j'ai joui d'une grande aura sur le plan national.

Plus récemment, l'AVIVO, ainsi que d'autres associations pour les retraités ont malheureusement trouvé un nouveau terrain de combat. En effet, depuis décembre 2012, les CFF ont décidé que les abonnements seniors seront valables uniquement à partir de 9 heures du matin. Une décision discriminatoire qui laisse à penser que les retraités n'ont pas besoin de se réveiller le matin pour prendre la place des travailleurs dans les trans-

ports publics. Et les CFF tous contents qu'ils sont, proposent encore à nos retraités de prendre un abonnement adulte à la place du senior, dont les coûts sont plus importants... merci pour eux. Dans tous les cas, une manifestation a déjà eu lieu, et une pétition, que je vous invite à signer, est en cours.

Julien Longchamp

CARTE DE FIDELITE DU RESEAU RESISTANCE

Où l'utiliser? Quels rabais?

- ➔ **Boucherie Favez** Rue de la Poste, Pully, rabais de 10%
- ➔ **Café-Restaurant Abyssinia** Rue du Valentin 14, Lausanne, café ou thé offert
- ➔ **Café-Restaurant A la Pomme de Pin** Rue Cité Derrière 13, Lausanne, café offert
- ➔ **Café-Restaurant de l'Ouest** Av. de Morges 119, Lausanne, rabais de 10%
- ➔ **Café-Restaurant du Centre** Rue du Bourg 17, Lutry, boule de glace faite maison
- ➔ **Café-Restaurant Le Lyrique** Beau-Séjour 29, Lausanne, café offert
- ➔ **Café-Restaurant Le Bistrot du Flon** Lausanne, café offert
- ➔ **Café-Restaurant La Stella** Grand-Rue 22, Pully, apéro offert
- ➔ **Café-Restaurant Port Novo** Rue de Genève 98, Lausanne, café offert
- ➔ **Café-Restaurant Red Sea** Rue de la Tour 17, Lausanne, café offert
- ➔ **Café-Restaurant des Tramways**, Route de la Croix-Blanche 28, 1066 Epalinges, café offert
- ➔ **Cave Boiron** Av. d'Echallens 58, Lausanne, 10% sur carton de 6 bouteilles
- ➔ **Cinéma Zinéma** Maupas 4, Lausanne, demi-tarif
- ➔ **Domaine Wannaz**, Vins Chenaux-Lavaux, 10% de rabais
- ➔ **Domaine La Colombe** Féchy, une bouteille par commande de 24 bouteilles
- ➔ **Domaine Château de Denens** Pierre De Buren, 10% de rabais
- ➔ **Kebab Chawarma** Ch. de Renens 56, Lausanne, café offert
- ➔ **Luc Gilléron**, pêcheur vente de poissons du lac, ch. du Lac 1, 1588 Cudrefin/VD, rabais de 10%
- ➔ **Librairie BD Apostrophe** Terreaux 7, Lausanne, rabais de 10%
- ➔ **Snack du Marché**, kebab Pré-du-Marché 3, Lausanne, 10% de rabais
- ➔ **Amigo, traiteur et spécialités libanaises** Ch. de Renens 56, Lausanne, 10% de rabais

LES MOTS SONT IMPORTANTS

GROGNE

Grogne: voilà bien un mot qui s'est mis à fleurir dans la titraille des journaux, même ceux qu'on dit les plus sérieux. Pris dans son sens de « mécontentement populaire », il sert à qualifier indifféremment révolte, rébellion, colère, rage, protestation, opposition, contestation, grève, mobilisation, manifestation voire soulèvement populaire. Mais aussi polémique, irritation, tensions, malaise, rejet, mauvaise humeur pour une broutille.

La paresse des médias est pour beaucoup dans la répétition de ce cliché. Au hasard d'un survol sur la toile, les titres, innombrables, placent tout et n'importe quoi sous le signe de la *grogne*. Florilège emprunté à 24 heures, au Monde et à Libération: « *Grogne au port après l'incendie de quatre bateaux* », « *Soirées fines et grogne déciment le CSKA Sofia* », « *La grogne s'amplifie contre les vuvuzelas* », « *Laïcité: la grogne des cardinaux* ». (Ah bon? Même ces prélats de haut rang émettent des grognements de cochon? On les aurait pourtant cru plus distingués...) La *grogne* atteint évidemment les facteurs, les riverains d'un giratoire, les propriétaires de molosses (qui grondent comme leurs chiens?), les financiers, les locataires, et même, en France, les « petits élus » (?).

Souvent, le mot *grogne* (intention ou négligence crasse?) banalise et renvoie au ridicule de légitimes mouvements de révolte populaires: « *Nouvelle grogne de l'opposition en Thaïlande* ». On se souvient pourtant des semaines de manifestations populaires dans ce pays le printemps dernier. Ou « *Grogne chez Continental après l'annonce de la fermeture de l'usine de Clairoux* ». Là aussi, l'annonce du licenciement de plus de 1000 salariés avait provoqué une grève valeureuse, qui n'a hélas pas pu contrecarrer les projets des patrons. De la *grogne*, vraiment?

Si grogner se dit du cri du cochon, cela signifie aussi, selon le dictionnaire Littré (1880 environ), « *murmurer, témoigner son mécontentement par un bruit sourd* ». Aujourd'hui, les dictionnaires sur

Internet mentionnent que le mot *grogne* est la manière familière et moderne de parler de « mécontentement populaire ».

Cet abus d'usage et d'amalgame en a fait réagir plusieurs, et notamment des enseignants français, qui ont publié récemment une tribune dans Libération sous le titre « *Les profs ne grognent pas. Ils savent, depuis Victor Hugo, qu'ouvrir une école...* » (... c'est fermer une prison). Ils ajoutent: « *La « grogne des profs », voilà en trois mots comment les médias résument les manifestations des enseignants depuis des années. Cette grogne fait d'eux au pire des cochons teigneux, au mieux des ivrognes mal réveillés à chaque rentrée, avec toujours l'idée implicite d'un mécontentement sans fondement réel. Ce grognement prend toute la place, de sorte qu'aucune des revendications n'atteindra l'opinion publique...* ».

Les excédés par le mot *grogne* peuvent rallier sur Facebook le groupe, créé en 2008 déjà, « *Pour la régulation du mot grogne dans les médias* ». Mieux encore: qu'ils aillent faire un tour sur le site *Anthropologie du présent* d'Alain Bertho (HYPERLINK «<http://berthoalain.wordpress.com/about/>» http://berthoalain.wordpress.com/about/). Ils vérifieront, au vu du nombre et de l'ampleur des émeutes quasi quotidiennes sur tous les continents, que dans d'innombrables pays, ces révoltes n'ont vraiment rien à voir avec de la *grogne*.

Diane Gilliard

Diffusion de livre



LIBRAIRIE POPULAIRE

Place Chauderon 5, 1003 Lausanne
Tél. (021) 312.06.76 - Fax 021.320.06.97
Recevez vos livres directement chez vous, au prix des grandes librairies.
Chaque commande est une aide financière au POP & Gauche en mouvement.



Tristesses de la lune
D'Ahmed Iqbal
Des promenades dans le Londres des migrants, par un écrivain lui-même émigré du Cachemire.
Editions Zoé, 189 p., Frs. 28.-



Médias et classes populaires
De Vincent Goulet
Une enquête dans un quartier populaire à Toulouse sur les usages ordinaires des informations.
Editions INA, Paris, 336 p., Frs. 36.-

Pour commander le livre, envoyer vos coordonnées à l'adresse ci-dessus

Nom, prénom:

Adresse:

PERMANENCES
POPISTES

> Permanence publique du conseiller national **Josef Zisyadis** à Lausanne: tous les vendredis 18-19H au Café Le Bocalino, avenue d'Ouchy 76, Tél. 021/ 616 35 39 Voir aussi le site www.zisyadis.com

> Permanence publique de la syndique **Marianne Huguenin**: tous les vendredis 18-19H Café-restaurant les Epis d'Or (Maison du peuple), Route de Crissier 5, Renens

> Permanence publique de la députée **Verena Bersech**: tous les mercredis dès 19H, Rifondazione, Avenir 5, Renens.

> Permanence publique des élus POP & Gauche en mouvement de **Prilly**: Café de la Treille (Prilly) 18-19H tous les premiers vendredis du mois

> Permanence publique de la section POP & Gauche en mouvement de **Nyon**: Restaurant «La Puccia» (près du château), le 1er mardi du mois à 18H30

> Permanence sociale de la section POP & Gauche en mouvement du **Chablais**: Café de la Croix-Blanche, 2, Place Alphonse Mex, Aigle, tous les 1ers jeudis du mois 19-20H

> Permanence publique de la section POP & Gauche en mouvement du **Gros-de-Vaud**: tous les 1ers lundis du mois au restaurant «Le Postillon» à Cheseaux. A partir de 20H30



Rue du Maupas 4, Lausanne,
021 311 29 30

RUBBER

Séances à 16h00, 20h00, 22h00 Fiction, Quentin Dupieux (Mister Oizo), France/USA, 2010, 85', 35mm, VO, 16/16 ans

Dans le désert californien, des spectateurs incrédules assistent aux aventures d'un pneu tueur et télépathe, mystérieusement attiré par une jolie jeune fille. Une enquête commence.

«<http://www.rubberfilm.com/>»

IVORY TOWER

Avant-première, samedi 12 février en présence de Chilly Gonzales Fiction, Adam Traynor, Canada/France, 2010, 75', VO, 16/16 ans Avec: Chilly Gonzales, TIGA, Peaches, Feist. Musique: Chilly Gonzales, Boys Noize

Hershell (Gonzales) et Thadeus (TIGA), deux frères, sont des joueurs d'échecs chevronnés dont la rivalité ne s'arrête pas à l'échiquier mais se poursuit sur le terrain amoureux. Hershell est un puriste, le fils prodige, alors que Thadeus est un impitoyable adversaire discipliné. Hershell vient de passer quatre années à traverser l'Europe, à la recherche des «échecs jazz»: le jeu pour le jeu, ramené au pur mouvement sans vainqueur, ni perdant. Quand il rentre au pays, Thadeus est devenu le champion d'échecs du Canada, nanti et arrogant et s'est aussi fiancé à Marsha (Peaches), l'amour de jeunesse de Hershell. Découragé par les perspectives qui s'offrent à lui (les échecs jazz n'attirent pas l'enthousiasme des investisseurs qu'il avait espéré) et voulant récupérer Marsha, Hershell défie Thadeus pour le prochain championnat.

«<http://www.chillygonzales.com>»

TRANSPORTS PUBLICS:
AVANCER POUR MIEUX RECULER ?

Sous prétexte de simplifier la vie des usagers, les transports publics vaudois augmentent de nombreux tarifs et empêchent l'utilisation des abonnements retraités avant 9h du matin. Avantages pour les uns et gros défauts pour les autres. Avec le développement de Mobilis, la Communauté Tarifaire Vaudoise avance pour mieux reculer – ou l'inverse...

«Vous changez de bus, de train, de métro, mais pas de ticket». Les transports publics nous l'ont assez annoncé, la communauté Mobilis s'est étendue dans presque tout le Canton de Vaud depuis le 12.12.2010. L'avantage visé, c'est d'éviter l'achat d'un nouveau billet à chaque changement de moyen de transport. Le défaut, c'est qu'il faut concilier les tarifs d'une douzaine de compagnies, et que le mélange est parfois indigeste. Ainsi, aux automates CFF, il est désormais possible de prendre un billet de Lausanne à Epalinges en première classe. Cela coûte 2 francs de supplément, et vous risquez d'attendre longtemps la rame de métro avec un compartiment de première...

Les retraités relégués au second rang

De même, la compagnie de bus de la Riviera s'est opposée aux tarifs réduits pour les retraités, existants chez à peu près toutes les autres compagnies. Du coup, un compromis boiteux a été décidé: toutes les sociétés de transport auront un abonnement senior, mais valable à partir de 9h uniquement. Les Transports publics lausannois pratiquaient il y a de nombreuses années des limitations d'horaire pour les retraités, et y avaient renoncé, les jugeant compliquées et inefficaces. Néanmoins, l'expérience sera reconduite au niveau vaudois, sans rapporter un sou de plus aux transports publics et sans désengorger les transports publics. En effet, les retraités ne sont pas nombreux dans les moyens de transport le matin, et s'ils les utilisent, c'est en général pour de bonnes raisons. La limitation d'horaire d'ailleurs été ressentie comme une discrimination contre les retraités, et a suscité une levée de boucliers. L'AVIVO a lancé une pétition contre ces

modifications, qui a obtenu 6'000 signatures en quelques semaines. Le Conseil communal de Lausanne a aussi voté une résolution pour que cette limitation soit abandonnée; mais la Communauté Tarifaire Vaudoise a refusé tout changement jusqu'en décembre 2011. En attendant, le patron des CFF s'est montré très intéressé à l'innovation vaudoise, et a envisagé de la généraliser aux chemins de fer.

Tarifs unifiés mais plus élevés

La réforme tarifaire vaudoise représente une baisse des prix pour certains trajets et une explosion pour d'autres. Globalement, les personnes qui utilisaient plusieurs abonnements et des compagnies de transport différentes seront gagnantes (jusqu'à -27%). Par contre, les prix des trajets CFF augmentent, et les lignes de transport urbaines également. A l'extrême, les retraités yverdonnois paieront leur billet 50% plus cher, tout en se faisant imposer la limitation d'horaire à 9h du matin. Quant à ceux qui faisaient déjà partie de Mobilis, ils voient leurs tarifs augmenter d'environ 5% en moyenne. Avec cette réforme, on prend donc aux uns pour donner aux autres. Le Canton et les communes, eux, n'augmentent pas leur part de financement. Au final, Mobilis ne rend donc pas les transports publics plus attractifs, prend ses décisions sans transparence ni démocratie et apporte autant de complications que de simplifications.

Selon les derniers chiffres cantonaux, les Vaudois augmentent en moyenne leurs déplacements et recourent plus volontiers aux transports publics. Toutefois 75% des kilomètres se font encore en voiture. Il faut donc une claire augmentation des moyens alloués aux transports publics, pour permettre des infrastructures adaptées aux besoins. Par ailleurs, il faut reconnaître l'importance de la mobilité en transports publics pour toute la population, et proposer des tarifs plus attractifs. En attendant des espaces de gratuité.

David Payot



de
Michel Bühler

EOLIENNES 2

Dans ma dernière chronique, je parlais de l'engouement des compagnies d'électricité pour ces lentes hélices. Alors qu'il y a quelques années, l'éolien était ridicule à leurs yeux, voici qu'elles lui trouvaient subitement toutes les vertus! Cela depuis que, la Confédération ayant décidé de subventionner les énergies renouvelables, leur rendement financier annuel atteignait les 10%.

Leurs partisans, fréquemment, lancent au visage des opposants: «Vous êtes contre les éoliennes? Vous êtes donc pour le nucléaire!» C'est évidemment un raccourci stupide, indigne d'un débat intelligent.

Laissons cela de côté, pour nous demander sereinement quelle est l'utilité de ces machines, et combien il en faudrait pour qu'elles aient un impact significatif sur notre approvisionnement en électricité.

Chaque année, la consommation de courant, dans notre pays, augmente de 2%. Cela correspond, selon Suisse Eole (pro-éolien), à la production d'environ 375 éoliennes. Selon les opposants, il en faudrait le double... mais bon, on ne va pas se battre sur les chiffres!

Donc, pour fournir ce que nous allons consommer en plus en 2011, il faudrait construire cette année-là 375 nouvelles machines. Et encore 375 en 2012, et la même chose dans les années qui suivent. Un problème saute aux yeux: où va-t-on trouver la place, en Suisse, pour mettre tant et tant de ces gigantesques moulins?

Et l'on ne parle ici que de compenser l'augmentation de la consommation! Pas du tout de remplacer ou de faire diminuer la production des centrales nucléaires!

Bien sûr, il faut trouver une alternative à l'énergie de l'atome.

Il était extrêmement séduisant de penser qu'on allait pouvoir s'éclairer, se chauffer, faire tourner nos usines, avec une énergie renouvelable et gratuite, avec du vent bien propre et bien de chez nous! C'est hélas un conte de fées.

En plus d'avoir une productivité discutable, ces engins apportent dans leur sillage leur lot de nuisances: impact sur le paysage, bruit dont se plaignent les riverains, infractions, troubles visuels dus à la rotation des pales (allez donc sur le site de Pascale Hoffmeyer, habitante de St-Brais dans le Jura, www.voisinedeoliennesindustrielles.ch). Ils n'apportent pas grand chose à la région dans lesquels on les implante: pas de développement technique ou industriel, pas d'emplois durables. Par contre, ils sont fort rentables pour les investisseurs et leurs actionnaires, pour les constructeurs en Allemagne ou au Danemark, et pour quelques propriétaires de terrains.

Le mouvement de contestation contre les éoliennes se développe. Est-ce étonnant?

Plutôt que se déchirer à leur propos, comme c'est malheureusement le cas dans ma commune de Ste-Croix, ne conviendrait-il pas de renoncer à la fuite en avant que représente la construction de dizaines de ces machines peu utiles dans nos pâturages, et d'exploiter l'énorme potentiel des économies d'énergie? On parle là d'une diminution possible de 30% de la consommation annuelle du pays...

MARC VUILLEUMIER, CANDIDAT A LA MUNICIPALITE DE LAUSANNE



Bonjour Marc, tu figures à nouveau dans les prétendants à la Municipalité, que représente cette fonction pour toi ?

C'est beaucoup de responsabilités. Au sein du parti, il y a toujours le débat sur l'opportunité d'avoir un élu à l'exécutif, cela ne coupe t'il pas le pouvoir de critique du parti? Ma position est très claire, je reste membre du POP et je le revendique, mais avec une double exigence: faire aboutir des projets. Car, à ce poste, il ne faut pas faire de l'opposition systématique, l'électeur étant en droit d'attendre des réalisations. Mais pour pouvoir mener à bien ces projets il faut trouver des alliances, celles avec les Socialistes et les Verts m'ont été indispensables

en cours de législature où absolument tous les projets que j'ai proposés ont été adoptés.

Le POP souhaite que tu te présentes sur une liste à six avec le PS et les Verts...

Cela nous est reproché par certains mais comme je l'ai dit, être municipal sert à faire aboutir des projets. Il faut être pragmatique et si le POP veut continuer à avoir un municipal, l'alliance est obligatoire.

Comment analyses-tu ton actuel mandat ?

S'occuper de la police est une mission très difficile, c'est un poste très exposé. En termes de sécurité, on a réussi à développer la police

urbaine de proximité. C'est une police qui se rapproche de la population, la connaît, qui fonctionne beaucoup sur la base du partenariat avec les écoles, les associations, les habitants des quartiers... les policiers vont à la rencontre de la population pour la comprendre et trouver des solutions. C'est une démarche fructueuse. On a également renforcé la visibilité, car c'est la demande de la population, et non pas des caméras de surveillance. Un sondage auprès des lausannois montre que 80 % sont satisfaits du travail de la police.

En termes de sport il y a la rénovation de la piscine de Bellerive. On a voulu en faire un projet populaire en améliorant l'accueil des enfants et les terrains de sport. Il y a aussi des projets plus petits mais qui me tiennent à cœur en tant que popiste. On a créé cette année une manifestation qui s'appelle Ex Aequo qui réunit des sportifs valides et invalides. Elle a rencontré un grand succès et c'est une manière de montrer que le sport est un moyen d'intégration.

Tu te présentes en tant que candidat du POP, quel est ton attachement à ce parti ?

J'ai de l'affection pour lui. Quand on voit comment tourne le monde avec la mondialisation, la misère qui s'installe, nous avons plus que jamais besoin d'un parti qui essaye de remettre en cause le fonds d'un système économique qui produit par lui-même des injustices. Nous assistons au rétrécissement de la classe moyenne, la grande majorité rejoignant la classe pauvre pour qui les besoins primaires deviennent de plus en plus problématiques, comme se nourrir, se loger, se soigner.

Quels sont tes projets si tu es réélu ?

Dans le cas où je garde le même dicastère, en termes de sécurité il faudra s'adapter à l'augmentation constante de la population. Suite au rejet de l'initiative sur la police unique, il y a la police coordonnée à mettre en place. J'aimerais vraiment pouvoir finaliser ce projet. En termes sportifs il y a toutes les structures du projet « Métamorphose » (piscine, stades, patinoires de quartier, boulodrome couvert) qu'on devrait pouvoir mettre à disposition du plus grand nombre d'usagers à la fin de la prochaine législature. Par ailleurs, il y a aussi le grand problème du logement. Il est de plus en plus difficile d'avoir des logements compatibles avec les revenus de chacun. Lausanne doit continuer à investir ce secteur.

Propos recueillis par Céline Misiego

PROPRIOS DU SERVICE PUBLIC

MOBILIS DOIT ETRE AU SERVICE DES USAGERS ET NON L'INVERSE.

«Non», 7000 fois «Non» aux caprices de Mobilis, qui impose aux abonnés seniors des restrictions horaires le matin.

7000 – ou presque - ce sont les signatures apposées en un temps record sur la pétition de l'AVIVO, réclamant la levée de cette restriction faite aux aînés. Un succès, suivi de celui qu'a rencontré auprès des médias la manif du 14 décembre sur ce thème. Le mépris manifesté par Mobilis à l'égard des vieux révolte la population. Mais cette arrogance cristallise une colère plus générale, déclenchée par l'augmentation des tarifs, déjà hyper-chers. Les usagers sont obligés de passer à la caisse, ne pouvant se priver de métro ou de bus.

Une majoration insensée, qui nous pousse à utiliser davantage nos bagnoles polluantes, dont tout le monde craint les dangers, sauf Mobilis, semble-t-il. (Et quelques autres, genre CFF, c'est vrai!) Élever ces tarifs, et ceci au moment où la crise réduit le pouvoir d'achat des salariés et des retraités, est d'une profonde bêtise économique.

Mobilis doit fonctionner au bénéfice des usagers et non l'inverse. Elle ne peut plus décider seule – ou presque – des tarifs: ils représentent un enjeu qui concerne notre région et notre futur.

Or actuellement, Mobilis échappe à tout contrôle sérieux car c'est un agglomérat d'entités publiques et privées. Les TL par exemple, qui font partie du groupe, relèvent essentiellement du public; d'autres en revanche, comme le LEB ou les transports de Morges, sont des entreprises privées, voire semi-privées. Il faut aller plus loin.

Fixer les prix d'une manière plus démocratique, davantage fondé sur un projet collectif à long terme, devient nécessaire!

Nos transports sont – on le répète – un bien de première nécessité. Nous les payons deux fois: par nos impôts et par l'achat de nos billets. Lorsque Mobilis sera devenue un réel service public, alors là, oui, nous disposerons d'un capital enviable, directement utile et, de surcroît, transmissible à nos enfants.

Elisabeth Brindesi

ADHESION

POP & GAUCHE EN MOUVEMENT

- J'aimerais adhérer au POP
- J'aimerais m'abonner à Résistance
- J'aimerais abonner un-e ami-e à Résistance

Nom :

Prénom :

Adresse :

N° tél. :

Adresse e-mail :

Signature :

A renvoyer à l'adresse suivante :

POP vaudois & Gauche en mouvement, Chauderon 5, 1003 Lausanne

DU TRAVAIL AU LIEU DE LA PAUVRETE ? LA DROITE REFUSE ET LANCE UN REFERENDUM

Crampe mentale de la droite

Permettre aux plus pauvres de la société, des familles monoparentales surtout, d'avoir des prestations complémentaires et d'être encouragés à travailler plutôt qu'à rester à l'assurance sociale? C'est l'heureuse décision du Grand Conseil qui concerne nombre de familles vaudoises, soit quelque 6'000 personnes dont beaucoup d'enfants. Soutenir les quelque 500 chômeurs âgés en fin de droits par une rente pont AVS? Accepté aussi. Mais voilà qui est intolérable pour une droite arqueboutée sur son idéologie de la « responsabilité individuelle » et qui lance un référendum. Même si l'on sait déjà que dès le 1er

avril, plusieurs centaines de personnes de plus vont se trouver au RI (Revenu d'insertion), vu les coupes imposées récemment à l'assurance chômage par le peuple.

Il y a des familles monoparentales? La droite ne voit pas pourquoi il faudrait que quelqu'un s'en sente responsable à part, ces « familles-là ». Demander une contribution paritaire de 0,06% sur la masse salariale des entreprises pour compléter le financement? Six francs par 10'000 francs: « Un impôt sur le travail! » s'étranglent les libéraux qui suivent l'UDC à la trace, comme la majorité des radicaux. Révulsés, consternés qu'ils sont « qu'un gouvernement à majorité de droite ait soutenu la proposition d'un conseiller

d'Etat socialiste et ancien syndicaliste ». C'est à ce niveau que se situe leur souffrance.

Les Vaudois se laisseront-ils réellement entortiller par des arguties aussi contraires à toute solidarité? Douze cantons ont d'ores et déjà introduit des PC pour les familles et la Confédération y travaille aussi. La lutte farouche contre ce référendum sera aussi un combat contre une droite vaudoise qui s'enferme dans les ornières d'un conservatisme périmé.

Christiane Jaquet Berger

plus d'info : www.travail-pauvrete.ch